



# Rapport économique 2022

## Israël

Juin 2023

### Executive Summary

L'économie israélienne a bien rebondi après la pandémie de COVID-19, et s'est montrée résiliente face à la situation internationale difficile de 2022. Cela est dû, en partie, grâce à sa relative autonomie en matière de gaz, qui a modéré l'impact de la crise énergétique internationale déclenchée par la guerre en Ukraine.

Le PIB du pays a augmenté de 6,4 %, une croissance qui souligne le dynamisme du pays et dépasse largement la croissance moyenne de 2,9%<sup>1</sup> dans les autres pays de l'OCDE. L'économie s'est surtout stimulé lors de la première moitié de l'année, notamment grâce à une augmentation de la consommation privée et des investissements, ainsi que la vigueur des exportations israéliennes, tandis que le taux de chômage a baissé pour atteindre les niveaux d'avant la crise du COVID-19. Cependant, le second semestre a vu une baisse de l'activité en raison des inquiétudes mondiales quant à un ralentissement économique, entraînant une croissance plus lente de la consommation et de l'investissement par rapport aux tendances d'avant la pandémie. La pression inflationniste a aussi augmenté de 5,3 % en 2022, au-dessus de la fourchette cible de la banque centrale israélienne. La Banque a ainsi décidé de resserrer sa politique monétaire en augmentant son taux d'intérêt directeur. Le taux d'inflation reste néanmoins inférieur à la moyenne de 9,6 % des autres pays de l'OCDE. Le commerce extérieur est resté solide en 2022, porté par la vitalité du secteur technologique israélien. Les investissements dans le secteur ont néanmoins diminué par rapport à 2021 ; ceci n'est néanmoins pas surprenant, puisque 2021 avait constitué une année record. Au total, le secteur high-tech a contribué à près de la moitié des exportations de biens et de services. Israël a également bénéficié de l'augmentation de la demande de produits chimiques suite à la diminution des exportations russes.

Malgré les bons indicateurs de 2022, les perspectives pour 2023 sont moins positives. Le ralentissement continu de l'activité mondiale risque, entre-autres, d'affaiblir les échanges avec les partenaires commerciaux du pays. Par ailleurs, l'inflation est susceptible de ralentir davantage la consommation privée, tandis que les taux d'intérêt élevés pourraient avoir un impact sur la croissance des investissements. En outre, un nouveau gouvernement s'est formé en décembre 2022, suscitant des inquiétudes économiques à court et à long terme en raison de sa proposition de réforme judiciaire et des nombreuses protestations que cette proposition a déclenchées.

<sup>1</sup> OECD Growth Update, February 21, 2023 <https://www.oecd.org/sdd/na/GDP-Growth-Q422.pdf>

## TABLE DES MATIÈRES

<b>1</b>	<b>SITUATION ÉCONOMIQUE ET DÉVELOPPEMENTS DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE</b> .....	<b>3</b>
<b>2</b>	<b>SECTEURS PRIORITAIRES ET OPPORTUNITÉS POUR LES ENTREPRISES SUISSES</b> .....	<b>6</b>
<b>3</b>	<b>POLITIQUE ÉCONOMIQUE EXTÉRIEURE</b> .....	<b>7</b>
3.1	Politique et priorités du pays hôte .....	7
3.2	Perspectives pour la Suisse (potentiel de discrimination ou avantage comparatif) .....	8
<b>4</b>	<b>COMMERCE EXTÉRIEUR</b> .....	<b>8</b>
4.1	Evolution et perspectives générales .....	8
4.1.1	<i>Commerce de marchandises</i> .....	9
4.1.2	<i>Commerce de services (si données disponibles)</i> .....	10
4.2	Commerce bilatéral .....	11
4.2.1	<i>Commerce de marchandises</i> .....	11
4.2.2	<i>Commerce de services (si données disponibles)</i> .....	11
<b>5</b>	<b>INVESTISSEMENTS DIRECTS</b> .....	<b>12</b>
5.1	Evolution et perspectives générales .....	12
5.2	Investissements bilatéraux .....	12
<b>6</b>	<b>PROMOTION ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE</b> .....	<b>13</b>
6.1	Instruments de la promotion économique extérieure suisse .....	13
6.2	Intérêt du pays hôte pour la Suisse .....	13

## 1 SITUATION ÉCONOMIQUE ET DÉVELOPPEMENTS DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

### *Croissance du PIB*

En 2022, le PIB d'Israël a connu une augmentation de **6,4%** pour atteindre un PIB nominal d'environ 437 milliards de CHF, après avoir connu une augmentation de 8,6% en 2021. Par habitant, l'augmentation du PIB se traduit par une croissance de 4,4% pour atteindre environ 48'916 CHF par habitant. La population du pays a augmenté de 2% par rapport à l'année précédente.

Bien que la croissance de 2022 a été plus lente qu'en 2021, elle est restée rapide et suggère une tendance positive pour l'économie du pays, qui s'est maintenu malgré un contexte politique difficile. Celui-ci inclut la guerre en Ukraine (voir ci-dessous), ainsi que l'instabilité domestique du pays, marqué par la chute du gouvernement en juin 2022 et la tenue d'une cinquième élection en moins de quatre ans en novembre 2022. En fin décembre 2022, un nouveau gouvernement s'est formé sous l'égide de Benjamin Netanyahu (*Likud*). La coalition a rapidement fait face à de nombreuses controverses, notamment autour de son plan de réforme judiciaire, provoquant des effets négatifs sur l'économie du pays dès les premiers mois de 2023.

### *Activités économique réelles et taux de chômage*

La croissance économique du pays en 2022 a notamment été attribuée à la rapide reprise de la consommation privée (+7,7%, avec une moyenne de +3,3% entre 2019 et 2022)<sup>2</sup>, en raison de la suppression de toutes les restrictions liées au COVID-19 dès avril 2022. Cette consommation de compose de produits et services courant (80%), de consommation durable hors véhicule (10%) et semi-durable (7%). Ces deux types de produits étant plus sensibles aux taux d'intérêts, ceci explique en partie leur augmentation plus lente. Similairement à la tendance mondiale, le niveau de la consommation privée est néanmoins resté inférieur à celui prévu selon la tendance d'avant la pandémie.

En parallèle, la reprise du marché du travail entamé en 2021 s'est poursuivie en 2022, grâce à un retour des activités économiques suite à la suppression des restrictions liées à la pandémie, ainsi qu'à la fin des programmes d'assistance spéciaux d'aide aux personnes sans emploi. Ceci s'est traduit en partie par un agrandissement du marché du travail, avec une augmentation du taux annuel moyen d'offres d'emploi (**4,8 %** contre 4,5 % en 2021)<sup>3</sup>, et une baisse du chômage (**3,8 %** contre 5,0 % l'année précédente). Le marché du travail a ainsi convergé vers un environnement de plein emploi, revenant presque au niveau de 2019 (3,5 % pour le taux d'emplois vacants et 3,8 % pour le taux de chômage).

### *Secteur high-tech*

En ce qui concerne le secteur high-tech israélien, qui constitue le moteur économique du pays, celui-ci a connu une certaine baisse d'activité en 2022 par rapport à 2021, année qui avait connu un essor particulier lors de la crise COVID-19. Tout au long de l'année 2022, les indices des valeurs technologiques ont observé une tendance à la baisse, et les valorisations des entreprises high-tech privées ont été réduites.<sup>4</sup> Probablement due à des craintes d'un ralentissement de l'activité économique et d'une réduction de la demande mondiale de produits technologiques, l'augmentation du taux d'emplois vacants à diminuer, tandis que les licenciements ont augmenté de 70% par rapport à l'année précédente<sup>5</sup>. Les investissements ont également baissé de 42% dans les startups entre 2021 et 2022 – de 27 milliards USD en

<sup>2</sup> Bank of Israel, 2022 Report, Chapter 2: Aggregate activity: output and employment, p.37-38 (en hébreu) <https://www.boi.org.il/publications/regularpublications/boi-reports/d2022/>

<sup>3</sup> Bank of Israel, Annual Report 2022, Chapter 1: The Economy and Economic Policy in View of Two Global Crises <https://www.boi.org.il/media/zmed0gy5/chap-1e.pdf>; <sup>3</sup> Datas according to the Bank of Israel's Annual Report 2022, Table 1.1

<sup>4</sup> Israel Innovation Authority, Annual Report The State of High-Tech 2022 <https://innovationisrael.org.il/en/reportchapter/introduction-and-main-points>

<sup>5</sup> Israel Innovation Authority, 2022-2023 Human Capital Report, 16/05/2023, <https://innovationisrael.org.il/en/news/2022-2023-human-capital-report>

2021 à 15,5 milliards USD en 2022.<sup>6</sup> 2021 avait néanmoins constitué une année record pour le monde high-tech ; une diminution des investissements n'est donc pas surprenante. Les produits high-tech sont également restés la composante principale des exportations israéliennes de services (56 %), et la croissance de ce secteur représente 25% de la croissance du PIB entre 2020-2022.<sup>7</sup> Les ventes d'armes israéliennes, qui sont calculées dans ses ventes de technologie, ont atteint un nouveau record en 2022, totalisant 12,5 milliards de dollars l'année dernière, contre 11,4 milliards de dollars en 2021 - année qui constituait déjà un premier record. Entre 2011 et 2016, ce chiffre oscillait entre 5,6 et 7,5 milliards de dollars.<sup>8</sup> Les systèmes d'UAV et de drones constituent 25% de ses exportations, suivis par les missiles, les roquettes et les systèmes de défense aérienne (19%), tandis que les systèmes de renseignement, d'information et de cyber constitue seulement 6%.<sup>9</sup>

### *Inflation*

L'indice des prix à la consommation a augmenté de **5,3 %** en 2022,<sup>10</sup> la plus forte inflation depuis 2008 et dépassant l'objectif de la Banque Central d'Israël de maintenir un taux entre 1 à 3 %. Les causes principales de cette augmentation ont été la sortie de la crise COVID-19, avec une augmentation de la demande domestique et les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales. Dès février 2022, la guerre en Ukraine ont également contribué à la tendance mondiale inflationniste.

Malgré l'accélération de l'inflation, une tendance qui avait déjà commencé en 2021, le taux est resté plus bas en Israël que dans les autres pays de l'OCDE. Ceci, notamment puisque le pays n'a été que modérément affecté par la hausse des prix du gaz naturel liée à la guerre en Ukraine, en raison de son indépendance en matière de production de gaz naturel, ses accords de long terme entre producteurs d'électricité et fournisseurs de gaz, ainsi que de la répartition de l'augmentation des prix de l'électricité par sa *Electricity Authority* sur plusieurs années.

### *Taux de change et taux d'intérêt*

En réponse à l'augmentation de l'inflation, la Banque d'Israël a sensiblement augmenté son taux d'intérêt en 2022, passant de 0,1% à 3,25% en fin d'année.

Parallèlement, le shekel s'est déprécié de 4 % en terme de taux de change nominal effectif (NEER), après avoir connu une tendance à l'appréciation durant près d'une décennie. Contre le dollar américain, le shekel s'est déprécié d'environ 10 %. Selon la Banque Central du pays, la forte augmentation des taux d'intérêt monétaires aux États-Unis et la baisse des prix des actions aux États-Unis (indice S&P 500) sont les deux causes principales de la dépréciation des monnaies nationales à travers le monde par rapport au dollar, y compris le shekel.<sup>11</sup>

En 2023, le shekel a continué à s'affaiblir, une tendance attribuée principalement à la polarisation politique suite à l'investiture du gouvernement en décembre 2022. Des inquiétudes ont été émises quant à une éventuelle perte de corrélation entre le taux de change du shekel et les flux économiques, le shekel enregistrant une tendance inverse de celle de l'indice S&P 500, contrairement à la forte corrélation qu'il avait affichée avec le marché boursier américain jusqu'à la fin de l'année 2022.<sup>12</sup>

<sup>6</sup> Calcalist, Investments in Israeli startups plummeted 42% in 2022, cybersecurity hit hardest, 10 janvier 2023

<https://www.calcalistech.com/ctechnews/article/b16n1jc9c>

<sup>7</sup> Bank of Israel, 2022 Report, Chapter 2: Aggregate activity: output and employment, p.43 (en hébreu)

<https://www.boi.org.il/publications/regularpublications/boi-reports/d2022/>

<sup>8</sup> Times of Israel, Israeli arms sales doubled in a decade, hit new record of \$12.5 billion in 2022, 14 juin 2023

<https://www.timesofisrael.com/israeli-arms-sales-doubled-in-a-decade-hit-new-record-of-12-5-billion-in-2022/>

<sup>9</sup> Prime Minister Officer, Ministry of Defense Spokesperson's Statement: Israel Sets New Record in Defense Exports: Over \$12.5 Billion in 2022, 14 juin 2023 <https://www.gov.il/en/departments/news/esiba>

<sup>10</sup> Bank of Israel, Annual report 2022, Chapter 3 Inflation and Monetary Policy, <https://www.boi.org.il/media/cwypmic5/chap-3e.pdf>. D'après l'IMF, l'inflation était de 4,4%.

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Time of Israel, "Renewed market concern over judicial overhaul weakens shekel, keeps rates high", 29 mai 2023

<https://www.timesofisrael.com/renewed-market-concern-over-judicial-overhaul-weakens-shekel-keeps-rates-high/>

## Dette publique et déficit budgétaire

Après les années de la crise COVID-19 qui ont été marquées par d'importantes expansions budgétaires, 2022 a vu une réduction des dépenses publiques due à la fin des programmes d'assistance spéciale, ainsi qu'à une augmentation des recettes publiques due à la croissance de l'activité économique. En conséquence, l'année s'est achevée sur un excédent budgétaire de 0,6 % du PIB, une première depuis 1987,<sup>13</sup> tandis que la dette publique est tombée à 60,7 % du PIB, atteignant presque le même niveau qu'en 2019 (58,8 %).<sup>14</sup>

## Réforme du régime d'importation

Ces dernières années, Israël a entrepris une réforme de son régime d'importation dans le but d'augmenter la compétition sur le marché israélien et réduire le coût de la vie, avec comme modèle le « Cassis de Dijon » de la Suisse.<sup>15</sup> Cette réforme cherche à réduire les exigences d'importation spécifiques à Israël et s'appuyer davantage sur les réglementations étrangères pour l'approbation de produits. La réforme met l'accent sur l'obtention d'autorisations d'importations basées sur des déclarations plutôt que sur des inspections de la *Standards Institution of Israel* ou autres laboratoires israéliens. Un renforcement de la surveillance des produits après leurs mises sur le marché est également prévu. La réforme est implémentée de différentes manières, dans des délais différents dépendant des secteurs économiques et produits.

Le 1<sup>er</sup> juin 2022, Israël a vu l'entrée en force de la première phase de sa réforme dans le domaine de la standardisation. Dans le cadre de cette réforme, l'importation d'une catégorie de produits se fait à présent sur la base d'une déclaration de conformité aux normes internationales, et non plus sur tests israéliens. Selon le ministère de l'économie et de l'industrie israélienne, en l'espace d'un an, la réforme a déjà entraîné une baisse de 70 % des tests de produits et une augmentation de 90 % de l'importation de produits dont la procédure d'importation a été simplifiée.<sup>16</sup> Une autre réforme, dans le domaine de l'énergie, est également entrée en vigueur en septembre 2022. Cette réforme permet l'importation de produits électriques conformes aux normes européennes en matière d'efficacité énergétique. La mise en œuvre de la réforme a toutefois été retardée suite aux élections de novembre 2022, conduisant à une situation où plusieurs classements d'efficacité énergétique pouvaient être visible pour un même produit. En mai 2023, le processus a été envoyé à la commission économique de la Knesset pour approbation finale.<sup>17</sup>

Le 1<sup>er</sup> janvier 2023, la première phase de la réforme quant à l'importation de nourriture est également entrée en vigueur. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, 96 normes israéliennes pour l'importation de denrées alimentaires ont été annulées pour les importateurs, et les normes européennes s'appliquent à leur place. Pour les fabricants israéliens, les normes seront annulées en trois étapes, jusqu'au début de 2026.<sup>18</sup> Des discussions ont actuellement lieu pour la suite de la réforme. Le 1<sup>er</sup> janvier 2023 marque également le début de l'implémentation de la réforme quant aux produits cosmétiques, avec, une fois de plus, comme but d'adopter les principaux standards Européens. Certaines parties de la réforme sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> avril 2023. Les réglementations d'importations précédentes seront néanmoins accessibles au moins jusqu'en 2027.

<sup>13</sup> Globes, Israel posts rare fiscal surplus in 2022, 11 January 2023 <https://en.globes.co.il/en/article-israel-posts-rare-fiscal-surplus-in-2022-1001435230>

<sup>14</sup> Bank of Israel, Annual Report 2022, Chapter 6: The public sector and its financing, <https://www.boi.org.il/publications/regularpublications/boi-reports/d2022/>

<sup>15</sup> Website: Israel Import Reform (en hébreu) <https://govextra.gov.il/economy/import/reform/>

<sup>16</sup> Ministry of Economy and Industry, A year for the import reform of the Ministry of Economy and Industry, 31 mai 2023 (en hébreu) <https://www.gov.il/he/departments/news/economy-news-310523>

<sup>17</sup> Calcalist, End of confusion in electrical stores? Israel Katz promotes the adoption of European standards, 3 mai 2023 (en hébreu) [https://www.calcalist.co.il/local\\_news/article/rjvxx61nn](https://www.calcalist.co.il/local_news/article/rjvxx61nn)

<sup>18</sup> Ynet, The committee recommended: canceling most of the Israeli food standards, 28 septembre 2022 (en hébreu) <https://www.ynet.co.il/economy/article/r1zibfzj>

## 2 SECTEURS PRIORITAIRES ET OPPORTUNITÉS POUR LES ENTREPRISES SUISSES

Israël est un pays industrialisé dont la plupart des activités de manufacture, y compris dans ses domaines traditionnels tels que l'agriculture, reposent sur une recherche et développement (R&D) sophistiqués, ainsi que des procédés et des outils et des machines de haute technologie. Petit en taille, son économie est principalement orientée vers les exportations, en particuliers de services, de produits industriels innovants de haute technologie, de produits chimiques et pharmaceutiques, mais aussi des diamants taillés.

Le secteur économique le plus important d'Israël est celui des services, qui contribue à 74,8 % de son PIB et emploie 82 % de la main-d'œuvre du pays, tandis que la contribution de son secteur secondaire et primaire dans son PIB ne cesse de diminuer.<sup>19</sup>

Le secteur high-tech est considéré comme le poumon de l'économie israélienne. Il emploie environ 10,4% de la main-d'œuvre totale du pays - un pourcentage que le gouvernement cherche à augmenter, avec comme but d'atteindre les 15% d'ici à 2025. Avec une productivité de travail élevée, sa part dans le PIB est d'environ 16%.<sup>20</sup> Les salaires élevés génèrent également d'importantes recettes fiscales pour le gouvernement. En parallèle, Israël investit un pourcentage de son PIB deux fois plus élevé que la moyenne des pays de l'OCDE dans le R&D, de 5.4% à une moyenne de 2.7%.<sup>21</sup>

Malgré les efforts du gouvernement d'intégrer davantage de femmes ainsi que sa communauté ultra-orthodoxe et palestinienne/arabe dans le monde high-tech, le secteur reste largement dominé par une population masculine, séculaire et de la communauté juive. En 2022, les femmes représentent seulement 35 % des employés du secteur,<sup>22</sup> les Palestiniens/arabe environ 2 à 3 %, alors qu'ils représentent 20 % de la population totale d'Israël, et les ultra-orthodoxes environ 3 %, alors qu'ils représentent environ 13 % de la population totale d'Israël et qu'ils constituent la communauté dont le taux de natalité est le plus fort.<sup>23</sup> Israël est également l'un des pays à haut revenu les plus inégalitaires en terme de salaire, avec 50 % de sa population gagnant environ 19 fois moins que ses 10 % les plus riches, qui majoritairement travaillent dans le secteur high-tech.<sup>24</sup>

Sur le long terme, Israël a ainsi quelques faiblesses non négligeables pour son développement économique. Ceux-ci incluent la dépendance du pays à l'égard de financements étrangers, y compris en ce qui concerne le R&D, la part du financement public dans la recherche et le développement étant le plus bas des pays OECD (9,6% financement public en Israël, comparé à 27,4% en Suisse).<sup>25</sup> Les importantes disparités sociales entre ses différentes communautés, qui affectent la disponibilité de main-d'œuvre qualifiée, ainsi que la disparité entre les innovations de pointe développées par les entreprises high-tech et le niveau de numérisation et d'innovation accessible au public israélien resteront des défis à long terme.

### *Opportunités pour les entreprises suisses*

Les entreprises suisses ont un large éventail d'opportunités économiques en Israël. En combinant le savoir-faire des compagnies suisses avec l'écosystème entrepreneurial et dynamique d'Israël, les entreprises suisses peuvent nouer des partenariats stratégiques et accéder à des marchés de niche ainsi qu'à des innovations de pointes.

<sup>19</sup> Voir Annexe 1

<sup>20</sup> Bank of Israel, Annual Report 2022, Chapter 1: The Economy and Economic Policy in View of Two Global Crises <https://www.boi.org.il/media/zmed0gy5/chap-1e.pdf>

<sup>21</sup> Israel Innovation Authority, Part A : Israeli High-Tech 2022 Situation Report <https://innovationisrael.org.il/en/reportchapter/part-israeli-high-tech-2022-situation-report>

<sup>22</sup> Start-Up Nation Policy Institute, The lack of representation continues, but there is room for optimism: women in the Israeli High-Tech (in Hebrew), Mars 2023 <https://snpi.org/wp-content/uploads/2023/03/%D7%AA%D7%9E%D7%95%D7%A0%D7%AA-%D7%9E%D7%A6%D7%91-%D7%A0%D7%A9%D7%99%D7%9D-%D7%91%D7%94%D7%99%D7%99%D7%98%D7%A7.pdf>

<sup>23</sup> Power in Diversity, 2022 Diversity in startups report, <https://powerindiversityisrael.com/wp-content/uploads/2023/01/Power-in-Diversity-2022-report-new-1.pdf>

<sup>24</sup> [World Inequality Report 2022](https://www.wid.worldinequalitylab.org/), World Inequality Lab

<sup>25</sup> Israel Innovation Authority, Part A : Israeli High-Tech 2022 Situation Report <https://innovationisrael.org.il/en/reportchapter/part-israeli-high-tech-2022-situation-report>

De nombreuses entreprises suisses telles que Roche, SBB, La Poste, Migros, Givaudan, Nestlé, ABB et Lonza sont déjà actives dans l'écosystème israélien, dans le but d'identifier des technologies émergentes et des modèles commerciaux innovants qui s'inscrivent dans leur stratégie. Ceci peut être fait soit en recrutant un employé qui effectue des recherches locales pour l'entreprise, soit en ouvrant un centre de R&D en Israël, soit en s'associant ou en investissant dans un capital-risque actif dans le pays.

En raison de la forte concentration de start-up et compagnie high-tech, les secteurs **cyber**, **health** et **bio-tech**, **food** et **agri-tech**, et **fin-tech** présentent un fort potentiel pour une coopération accrue entre les entreprises suisses et israéliennes. L'ambassade Suisse a notamment mis un accent sur les trois premiers secteurs pour ces prochaines années (cyber, health et food). Le domaine *fintech* offre également un fort potentiel de croissance en ce qui concerne les paiements numériques, la technologie *blockchain*, l'assurtech et la regtech. De manière générale, la Suisse compte de nombreux investisseurs potentiels dans ces domaines, tandis que les start-ups israéliennes cherchent à les attirer.

### 3 POLITIQUE ÉCONOMIQUE EXTÉRIEURE

---

#### 3.1 Politique et priorités du pays hôte

Pays disposant d'un marché intérieur de 9,6 millions de consommateurs, Israël est conscient de sa dépendance vis-à-vis du commerce extérieur. Le Ministère de l'économie est ainsi particulièrement actif dans le domaine des accords de libre-échange, autant au sein des enceintes multilatérales que via des accords-bilatéraux. Les principales négociations multilatérales auxquelles Israël participe actuellement concerne le Trade in Services Agreement (TISA) et le Environmental Goods Agreement (EGA) dans le cadre de l'OMC.

Israël s'engage volontiers dans des négociations bilatérales avec ses partenaires commerciaux, et utilise également l'économie afin de renforcer ses liens avec des pays auxquelles les liens politiques sont parfois sensibles. A ce jour, Israël a conclu des accords de libre-échange avec l'UE (1975-1995), les Etats-Unis (1985), l'EFTA (y compris la Suisse, 1992), le Canada (1997, mis à jour en 2014-15 ; 2017-2018), la Turquie (1997), le Mexique (1999), le bloc MERCOSUR (Argentine, Brésil, Uruguay, Paraguay 2007), la Colombie (2013, entrée en force en 2020), Panama (2018), et l'Ukraine (2019). Le 1er janvier 2021, un accord de libre-échange entre Israël et le Royaume-Uni est entré en vigueur, assurant la continuité des relations commerciales bilatérales après le *Brexit*. En 2021, Israël a signé un accord de libre-échange avec la Corée du Sud, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 2022. En juin 2022, Israël a également signé un accord de libre-échange avec les Émirats arabes unis, le premier accord économique de ce genre avec un état arabe. Ces discussions font suite à la signature des « *Accords d'Abraham* » en 2020, qui ont normalisé les relations entre Israël, l'EAU, le Bahreïn, le Maroc et le Soudan. En juillet 2021, des discussions sur un accord de coopération économique entre Israël et le Bahreïn ont été entamé et sont toujours en cours. Israël est également en discussion avec la Chine depuis 2017 pour un accord de libre-échange. Des discussions concernant des accords de libre-échange sont aussi en cours avec le Vietnam, l'Inde et l'Eurasian Economic Union (EAEU).<sup>26</sup> Le Ministère de l'économie ajoute à sa liste des accords dits « *Qualifying Industrial Zones* » (QIZ) avec la Jordanie et l'Egypte, qui permettent à ces derniers d'exporter vers les Etats-Unis des produits sans frais de douane, pour autant qu'ils contiennent un certain pourcentage de composants israéliens.

Sous l'angle fiscale, Israël a conclu des conventions bilatérales avec une soixantaine des pays, dont les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, le Canada et la France<sup>27</sup>. Sur le plan multilatéral, Israël est signataire de la convention de l'OCDE pour la mise en œuvre des mesures relatives aux conventions fiscales pour prévenir l'érosion de la base d'imposition et le transfert de bénéfices (BEPS). Israël adhère aussi au modèle de convention de l'OCDE sur l'échange de renseignements en matière fiscale.

<sup>26</sup> [Trade Agreements and Bilateral issues.](#)

<sup>27</sup> [Treaties for Preventing Double Taxation](#)

Israël a des programmes bilatéraux de R&D avec les États-Unis, le Canada, la Chine, Taiwan, le Japon, l'Australie, l'Inde, l'Amérique Latine (Mexique, Colombie, Brésil, Uruguay, Chili, Argentine) et l'Europe (notamment l'Espagne, la Lituanie, la Grèce, les Pays-Bas, le Danemark, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie, l'Autriche, la Suède, la Russie, Chypre, la France, la République tchèque, la Finlande, la Slovaquie et la Pologne

### 3.2 Perspectives pour la Suisse (potentiel de discrimination ou avantage comparatif)

Les accords mentionnés ci-dessus ne représentent pas de potentiel de discrimination important pour les exportateurs et/ou les investisseurs suisses.

La Suisse (au sein de l'EFTA) a signé un accord de libre-échange avec Israël en 1992, couvrant le commerce des produits industriels et marins. Depuis, plusieurs accords de coopérations et de modernisations des accords ont été entrepris entre les deux pays. La Suisse et Israël ont notamment décidé de moderniser le volet agricole de l'accord de libre-échange (ALE) entre les États de l'EFTA et Israël. Dans cette perspective, le Conseil fédéral a arrêté le 21 avril 2021 les modifications d'ordonnance pour mettre en œuvre les concessions tarifaires prévues par cette modernisation. Ces modifications renforceront les relations entre la Suisse et Israël en matière de commerce agricole. La présente modernisation porte sur l'Accord agricole conclu entre la Suisse et Israël, signés en novembre 2018 par les États partenaires de l'EFTA et approuvés par les Chambres fédérales en juin 2020. Similairement, la mise à jour de la convention contre la double imposition (CDI) entre la Suisse et Israël (de 2003) est encore en cours à ce jour, dans le contexte de l'adoption par la Suisse en 2009 des standards de l'OCDE en matière d'échange d'information et des normes BEPS. Le troisième round de négociation pour l'adoption d'un protocole d'amendement de la CDI a eu lieu à Jérusalem en janvier 2020 et a abouti à un accord de principe sur les normes minimale BEPS.

En 2018, la Suisse et Israël ont également signé un protocole d'entente pour renforcer la collaboration entre les deux pays en matière de services financiers. Un accord de coopération dans le domaine des technologies financières (*fintech*) a été approuvé entre l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA), la *Capital Market, Insurance and Savings Authority* (CMISA) et l'*Israel Securities Authority* (ISA) et *Central Bank of Israel* (BoI). En octobre 2018, les deux pays ont aussi signé un nouvel accord sur le transport aérien, qui remplace l'accord bilatéral de 1952. Cet accord permet de multiplier les vols directs entre la Suisse et Israël. Le 1er janvier 2019, la norme mondiale d'échange automatique de renseignements relatifs aux comptes financiers (EAR) entre la Suisse et Israël est entrée en vigueur. Les institutions financières suisses sont maintenant confrontées à la question de savoir comment traiter les données financières des clients israéliens résidants dans le territoire palestinien occupé.

Pour les entreprises suisses, l'intégration économique d'Israël dans la région MENA offre des nouvelles opportunités. Les EAU et Israël sont, respectivement, les 1er et 3e partenaires commerciaux les plus importants de la Suisse dans la région MENA et plusieurs entreprises suisses opèrent dans les deux pays. Celles-ci pourraient donc explorer la possibilité de développer des programmes trilatéraux, voire quadrilatéraux en intégrant les Palestiniens, surtout dans des domaines de la technologie, d'innovation, de science ou de finance.

## 4 COMMERCE EXTÉRIEUR

---

### 4.1 Evolution et perspectives générales

L'évolution du commerce en 2022 par rapport à 2021 a été principalement influencée par une variation du prix des biens, tant à l'importation qu'à l'exportation, ainsi que par la variation de la valeur du shekel.

En 2022, Israël a terminé l'année avec un excédent de 19,8 milliards USD dans son compte

courant, soit 9,3% de son PIB.<sup>28</sup> La diminution de l'excédent entre 2022 et 2021, de 19,8 contre 21,4 milliards USD en 2021, est principalement due à une augmentation du déficit du compte des biens (4,4 milliards USD), qui a néanmoins été compensée par une augmentation de 2,0 milliards USD du compte des services.<sup>29</sup> Au total, en 2022, les exportations israéliennes de biens et de services se sont élevées à environ 165 milliards USD, établissant un nouveau record et augmentant de plus de 10 % par rapport à l'année dernière.<sup>30</sup> Ceux-ci sont principalement portés par les exportations de services, spécifiquement du secteur high-tech (voir ci-dessous), qui inclut également les exportations de défense. Cette augmentation s'est principalement vu au début de l'année ; les exportations ayant diminué dès la seconde moitié de 2022. Le déficit commercial d'Israël (pour les biens uniquement), que le pays enregistre depuis 1959, s'est élevé à 133,6 milliards de NIS (approx. 40 milliards USD), soit une augmentation de 19,6 % par rapport à l'année précédente,<sup>31</sup> principalement due à l'augmentation des prix du pétrole.

#### 4.1.1 Commerce de marchandises

##### Exportation

En 2022, les exportations de marchandises d'Israël ont atteint 223,4 milliards de NIS (approx. 62 milliards USD), soit une augmentation de valeur de 22,8% par rapport à 2021.<sup>32</sup>

Les exportations de produits manufacturés, de mines et de carrières (à l'exclusion des diamants) ont constitué 91% de toutes les exportations de biens, les exportations de diamants ont constitué 8% (total de 36,4 milliards de NIS) et les 1% restants étaient des exportations de produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche.<sup>33</sup> Les exportations de produits chimiques et de produits de l'industrie chimique ont également augmenté de manière significative (+55%). Israël a bénéficié autant de la contraction des exportations de produits chimiques russes due à la guerre, qui a entraîné une augmentation des prix mondiaux du secteur, que de l'augmentation de la demande globale de fertilisants.<sup>34</sup>

La plupart des exportations (à l'exclusion des diamants) ont été destinées aux États-Unis (13,384 millions USD) suivie par la Chine (4,507 millions USD), l'Inde (2,923 millions USD) et l'Angleterre (2,730 millions USD).<sup>35</sup> Pour les diamants, les principales destinations d'exportation ont été les États-Unis (47 %), la Suisse (10 %), l'Inde et Hong Kong (8 % chacun).<sup>36</sup>

##### Importation

Les importations de biens (à l'exclusion des diamants) en Israël ont atteint 357,0 milliards de NIS (101,5 milliards d'USD), soit une augmentation de 18% par rapport à 2021.<sup>37</sup>

Cette hausse est principalement due à l'augmentation des importations de services aux entreprises, y compris de services informatiques, services de marketing et services de publicité et de vente, ainsi qu'à l'augmentation des matières premières destinées à soutenir ces

<sup>28</sup> Bank of Israel, 2022 Report, Chapter 2: Aggregate activity: output and employment, p.48 (en hébreu) <https://www.boi.org.il/publications/regularpublications/boi-reports/d2022/>

<sup>29</sup> Central Bureau of Statistics, Israel's Balance of Payments – 2022, 12 mars 2023. [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/082/09\\_23\\_082b.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/082/09_23_082b.pdf)

<sup>30</sup> Central Bureau of Statistics, Balance of Payments, [https://www.cbs.gov.il/he/publications/doclib/2023/megamot0422/t1\\_07.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/publications/doclib/2023/megamot0422/t1_07.pdf); Globes, Israel's exports rise sharply in 2022, décembre 2022, <https://en.globes.co.il/en/article-israels-exports-rise-sharply-in-2022-1001433699>

<sup>31</sup> [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/017/16\\_23\\_017e.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/017/16_23_017e.pdf)

<sup>32</sup> L'office de la statistique israélienne rapporte une augmentation de 22,8% dans sa dépêche du 12 janvier 2023 [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/017/16\\_23\\_017e.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/017/16_23_017e.pdf), tandis que la Banque d'Israël rapporte une augmentation de 4,8%, sans préciser sa méthodologie de calcul. Bank of Israel, 2022 Report, Chapter 2, p.48 (en hébreu)

<sup>33</sup> Central Bureau of Statistics, Media Release, Israel's Foreign Trade in Goods -2022, 12 janvier 2023 [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/017/16\\_23\\_017e.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/017/16_23_017e.pdf)

<sup>34</sup> Bank of Israel, Annual Report 2022, Chapter 1: The Economy and Economic Policy in View of Two Global Crises, p. 6 <https://www.boi.org.il/media/zmed0gy5/chap-1e.pdf>

<sup>35</sup> Central Bureau of Statistics, Foreign Trade – Goods, [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/029/16\\_23\\_029maz\\_usd.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/029/16_23_029maz_usd.pdf)

<sup>36</sup> Central Bureau of Statistics, Media Release, Israel's Foreign Trade in Goods by Country, 2022, 19 janvier 2023 [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/029/16\\_23\\_029e.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/029/16_23_029e.pdf)

<sup>37</sup> Central Bureau of Statistics, Imports of Goods by Country of Origin 2022, 17 mai 2023 [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/158/16\\_23\\_158e.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/158/16_23_158e.pdf)

industries. La reprise plus rapide du tourisme sortant d'Israël par rapport au tourisme entrant en Israël a également contribué à cette augmentation.<sup>38</sup>

43% des importations en 2022 étaient ainsi des matières premières (à l'exclusion des diamants et des carburants), tandis que 24% étaient des biens de consommation, 14% des machines, des équipements et du matériel de transport terrestre pour les investissements, 14% des carburants et les 5% restants étaient des importations de navires, d'avions et de diamants.<sup>39</sup>

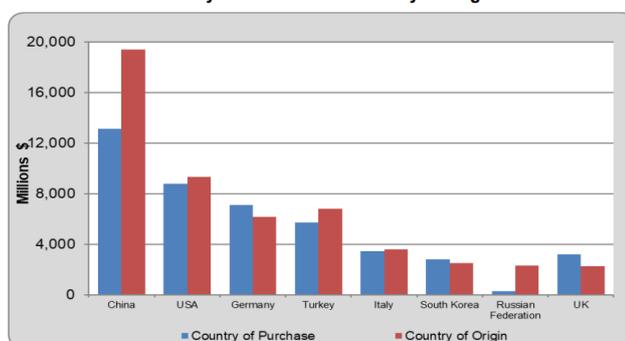
Israël détient deux types de statistiques en ce qui concerne ses importations. La première considère le **pays d'achat** – pays d'où la facture a été envoyée, tandis que la deuxième considère le **pays d'origine** – le pays de production. Cette dernière statistique, moins fréquemment utilisés par Israël, est plus proche des statistiques suisses.

Lors des statistiques considèrent les principaux **pays d'origine** (production), la Chine est le premier partenaire d'Israël (19,4 milliards USD), suivit des États-Unis (9,3 milliards USD), la Turquie (6,8 milliards USD), l'Allemagne (6,1 milliards USD), l'Italie (3,6 milliards USD), la Corée du Sud (2,5 milliards USD), la Russie (2,3 milliards USD), le Royaume-Uni (2,3 milliards USD), la France (2,1 milliards USD) et l'Espagne (2,0 milliards USD).<sup>40</sup> Les importations en provenance de ces dix pays représentaient près de 55,6 % des importations d'Israël (hors diamants) en 2022. Les importations de la Suisse, par pays d'origine, s'élève à 1,433 milliards USD, au 18<sup>e</sup> rang des importations d'Israël.

Lorsque les statistiques considèrent le **pays d'achat** (d'où la facture a été envoyée)<sup>41</sup>, la Suisse devient alors le 4<sup>e</sup> exportateur vers Israël, avec 5,943 millions USD (à l'exclusion des diamants), après l'Allemagne (7,702 millions USD), les USA (8,749 millions USD) et la Chine (13,123 millions USD). Dans ce calcul, Israël enregistre son deuxième plus grand déficit commercial avec la Suisse, après la Chine.<sup>42</sup>

Source : CBS<sup>43</sup>

Diagram 2 - Imports of Goods (Excl. Diamonds) – 2022  
Country of Purchase vs. Country of Origin



#### 4.1.2 Commerce de services

##### Exporte 2022

Les exportations de services sont restées le pilier de la croissance économique d'Israël en

<sup>38</sup> Bank of Israel, 2022 Report, Chapter 2: Aggregate activity: output and employment, p.44 (en hébreu)

<https://www.boi.org.il/publications/regularpublications/boi-reports/d2022/>

<sup>39</sup> Central Bureau of Statistics Israel's Foreign Trade in Goods – 2022, 12 janvier 2023 [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/017/16\\_23\\_017e.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/017/16_23_017e.pdf)

<sup>40</sup> Central Bureau of Statistics, Imports of Goods by Country of Origin 2022, 17 mai 2023 [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/158/16\\_23\\_158e.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/158/16_23_158e.pdf)

<sup>41</sup> Pays d'achat : [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/029/16\\_23\\_029maz\\_usd.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/029/16_23_029maz_usd.pdf) ; pays d'origine : [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/158/16\\_23\\_158e.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/158/16_23_158e.pdf) et voir annexe 3

<sup>42</sup> Central Bureau of Statistics, Foreign Trade 2022 – Goods. [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/029/16\\_23\\_029maz\\_usd.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/029/16_23_029maz_usd.pdf)

<sup>43</sup> Central Bureau of Statistics, Imports of Goods by Country of Origin 2022, 17 mai 2023. [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/158/16\\_23\\_158e.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/DocLib/2023/158/16_23_158e.pdf)

2022, avec des exportations qui ont atteint 100 milliards USD en 2022.<sup>44</sup> En 2022, le secteur high-tech israélien spécifiquement représentait 49% des exportations israéliennes de biens et services (hors diamants) et 56% des exportations de services.<sup>45</sup> Cela marque néanmoins un ralentissement du secteur depuis 2021, qui a commencé dès l'été 2022, en raison des craintes de récession économique mondiale.

## 4.2 Commerce bilatéral

### 4.2.1 Commerce de marchandises

#### *Schweizer Marktanteil an Israels Importen und Exporten*

Israel ist drittgrösste Wirtschaftspartner der Schweiz in der MENA-Zone.<sup>46</sup> Laut dem Bundesamt für Zoll und Grenzsicherheit der Schweiz BAZG belief sich das totale Volumen von Import und Export (Warenhandel) zwischen der Schweiz und Israel 2022 auf 1'443 Millionen CHF<sup>47</sup>, was einem Anstieg im Vergleich zum Vorjahr entspricht (1'296 Millionen CHF). Warenexporte aus der Schweiz nach Israel im Jahr 2022 sind im Vergleich zu 2021 um 10.8% angestiegen (1'124 Mio. CHF). Die Exporte setzten sich aus Produkte der Chemisch-Pharmazeutischen Industrie (41.6%), Präzisionsinstrumente, Uhren und Bijouterie (20.4%), elektronische Maschinen (16.4%) und Land-, forstwirtschaftliche und Fischerei Produkte (8.5%) zusammen. Der Importhandel von Israel in die Schweiz hat um 13.4% zugenommen (319 Mio. CHF) und umfasst nebst Edelmetallen (Gold und Silber in Barren, 48%) elektronische Maschinen (16%), Produkte der Chemisch-Pharmazeutischen Industrie sowie Präzisionsinstrumente, Uhren und Bijouterie (je 12%), und Land-, forstwirtschaftliche und Fischerei Produkte (8.6%).

Aus der Sicht Israels umfasst das Exportvolumen in die Schweiz 401 Millionen USD.<sup>48</sup> Somit variiert die Angabe des Exports aus Sicht Israels (401 Mio. USD, 358 Mio. CHF) von der Angabe des Imports aus Sicht der Schweiz (319 Mio. CHF). Aus israelischer Sicht variiert der Import aus der Schweiz, je nachdem, ob es sich um das Kaufland (5'943 Mio. USD) oder das Produktionsland (1'433 Mio. USD) handelt. Die letztere Statistik entspricht näher den schweizerischen Statistiken (1'124 Mio. CHF).

### 4.2.2 Commerce de services (si données disponibles)

Der gesamte Aussenhandel von Dienstleistungen zwischen der Schweiz und Israel ist im Jahr 2022 im Vergleich zum Vorjahr angestiegen. Gemäss der Schweizerischen Nationalbank (SNB)<sup>49</sup> erreichte der bilaterale Handel mit Dienstleistungen bedeutende 1.57 Milliarden CHF im Jahr 2022, war eine Erhöhung zu 2021 darstellt (1.4 Milliarden CHF). Die Schweiz hat 2022 Dienstleistungen im Wert von 676 Millionen CHF importiert und im Wert von 892 Millionen exportiert, wobei sowohl Einfuhren als auch Ausfuhren im Vergleich zu 2021 zugenommen haben.

Die wichtigsten Kategorien von Dienstleistungen, die 2022 nach Israel exportiert wurden, sind Finanzdienstleistungen (327 Millionen CHF, 36.7%)<sup>50</sup>, gefolgt von "Sonstige" (160 Millionen CHF, 18%) und transportbezogenen Dienstleistungen (130 Millionen CHF, 14.6%). Bei den aus Israel importierten Dienstleistungen stehen transportbezogene Dienstleistungen an erster Stelle (78 Millionen CHF, 11.5%), gefolgt von Telekommunikationsdienstleistungen (68 Millionen CHF, 10%) und Unternehmensberatung (49 Millionen CHF, 7.2%).

<sup>44</sup> Ce chiffre a été obtenu en soustrayant les exportations de biens d'Israël de ses exportations totales de biens et de services, le Bureau Central de Statistique et la Banque Central d'Israël n'ayant pas publié de statistique quant aux services.

<sup>45</sup> Bank of Israel, Annual Report 2022, Chapter 1: The Economy and Economic Policy in View of Two Global Crises, p. 15 <https://www.boi.org.il/media/zmed0qy5/chap-1e.pdf>.

<sup>46</sup> SECO, Länderfiche Israel, Oktober 2022.

<sup>47</sup> Voir Annexe 4

<sup>48</sup> CBS, Table D 2 – Trade Countries – Imports and Exports, excl- diamonds [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/doclib/2023/029/16\\_23\\_029t3.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/doclib/2023/029/16_23_029t3.pdf)

<sup>49</sup> Schweizerische Nationalbank (SNB), Zahlungsbilanz und Auslandsvermögen der Schweiz, [https://data.snb.ch/de/topics/aube/cube/bopserva?fromDate=2012&toDate=2022&dimSel=D1\(DT,T0,T1,V,F,L,TCI,FE,B,THG,UD\),D2\(E,A\),D0\(I2\)](https://data.snb.ch/de/topics/aube/cube/bopserva?fromDate=2012&toDate=2022&dimSel=D1(DT,T0,T1,V,F,L,TCI,FE,B,THG,UD),D2(E,A),D0(I2))

<sup>50</sup> Prozentuale Angabe gemessen an der totalen exportierten, respektive importierten Dienstleistungen 2022.

## 5 INVESTISSEMENTS DIRECTS

### 5.1 Evolution et perspectives générales

Die ausländischen Direktinvestitionen (ADI) gingen 2022 weltweit um 24% zurück und auch in Israel ist ein Rückgang zu verzeichnen. Nach Angaben der OECD beliefen sich die ADI in Israel in der ersten Jahreshälfte 2022 auf 10'483 Millionen CHF und lagen damit weit unter dem Niveau letztes Jahres (23'500 Millionen CHF).<sup>51</sup> Der Bestand an ADI gemessen am gesamten BIP sank um 1.8%, von 46.4% 2021 auf 44.6% in 2022. In absoluten Zahlen jedoch stiegen ADI von 204'778 Millionen CHF 2021 auf 212'460 Millionen CHF. Die israelischen Direktinvestitionen im Ausland sanken geringfügig von 21.8% des BIP im Jahr 2021 auf 21.5% im Jahr 2022, während der Wert in absoluten Zahlen von 96'425 Millionen CHF auf 102'390 Millionen CHF anstieg.<sup>52</sup> Die meisten ausländischen Direktinvestitionen in Israel fliessen in Bereiche wie Software, IT-Dienstleistungen, elektronische Geräte, sowie Finanz- und Versicherungsdienstleistungen. Was die Herkunft ausländischer Direktinvestitionen in Israel betrifft, so sind China und Amerika nach wie vor die wichtigsten Partner, neu hinzugekommen sind die Niederlande direkt hinter China und Amerika.

Les entreprises israéliennes du secteur high-tech ont reçu environ 4 % du total des investissements mondiaux en capital-risque en 2022, représentant environ 10 fois la part d'Israël dans le PIB mondial.<sup>53</sup> Néanmoins, le volume total des investissements dans le secteur a chuté de près de la moitié en 2022, passant d'un montant sans précédent de 27 milliards USD en 2021 à environ 15,5 milliards USD en 2022. Ce phénomène n'est pas unique à Israël, puisque les investissements dans les entreprises high-tech ont diminué dans le monde entier. Les investissements de démarrage dans les startups israéliennes ont néanmoins augmenté de 22 % en 2022 par rapport à 2021, passant de 1,3 milliard à 1,6 milliard USD<sup>54</sup> indiquant potentiellement une volonté croissante des investisseurs d'investir à des stades plus précoces dans les startups. En ce qui concerne la R&D, Israël reste un lieu de confiance.

### 5.2 Investissements bilatéraux

Les investissements directs suisses en Israël se sont élevés à 1,179 million de CHF en 2021<sup>55</sup>, marquant une reprise vers la hausse en comparaison aux investissements enregistrés en 2020 et 2019. Les stocks israéliens en Suisse ont quant à eux poursuivi leur tendance croissante, passant de 635 million de CHF en 2020 à 705 million en 2021.

Années	Stock de IDE suisses en Israël	Stock de IDE israéliens en Suisse <sup>56</sup>
2018	1'512 Mio. CHF	763 Mio. CHF
2019	1,115 Mio. CHF	466 Mio. CHF
2020	1,051 Mio. CHF	635 Mio. CHF
2021	1,179 Mio. CHF	705 Mio. CHF

Die Investitionsbedingungen sind generell günstig. Angesichts des allgemeinen offenen Investitionsklimas deutet vieles auf geeignete Voraussetzungen für verschiedene vielsprechende Branchen hin, um Schweizer Investitionen in Israel zu tätigen, namentlich für Schweizer Softwareentwickler (Gesundheitsmarkt, FinTech, Cyber-security etc.). Ferner könnten auch die zunehmenden Investitionen in der Medizinaltechnik für die Schweiz von Interesse sein.

<sup>51</sup> OECD, FDI IN FIGURES April 2023, <https://www.oecd.org/daf/inv/investment-policy/FDI-in-Figures-April-2023.pdf>

<sup>52</sup> UNCTAD, World Investment Report 2023, [https://unctad.org/system/files/official-document/diaeiainf2023d1\\_en.pdf](https://unctad.org/system/files/official-document/diaeiainf2023d1_en.pdf)

<sup>53</sup> Bank of Israel, Annual Report 2022, Chapter 1: The Economy and Economic Policy in View of Two Global Crises, p. 15 <https://www.boi.org.il/media/zmed0gy5/chap-1e.pdf>

<sup>54</sup> Start-up Nation Central, Start-Up Nation Central and SNPI Think Tank 2022 Israeli tech ecosystem report of the Israeli high tech Industry, January 10<sup>th</sup>, 2023 <https://startupnationcentral.org/news/israeli-high-tech-industry-2022/>

<sup>55</sup> Les chiffres pour 2022 n'étant pas disponibles, nous utilisons ici les chiffres de 2021 de la BNS. [https://data.snb.ch/en/topics/aube/cube/fdiausbla?fromDate=2010&toDate=2021&dimSel=d0\(IL\)](https://data.snb.ch/en/topics/aube/cube/fdiausbla?fromDate=2010&toDate=2021&dimSel=d0(IL))

<sup>56</sup> Investissements directs selon l'investisseur immédiat. SNB [https://data.snb.ch/fr/topics/aube/cube/fdichbinvla?fromDate=2011&toDate=2021&dimSel=D0\(D0\\_0,D0\\_1\),D1\(IL\)](https://data.snb.ch/fr/topics/aube/cube/fdichbinvla?fromDate=2011&toDate=2021&dimSel=D0(D0_0,D0_1),D1(IL))

## 6 PROMOTION ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE

### 6.1 Instruments de la promotion économique extérieure suisse

Die Instrumente der Schweizer Aussenwirtschaft in Israel konzentrieren sich schwergewichtig auf das Innovationsportfolio und die Vernetzung der israelischen und schweizerischen Start-up Ökosysteme. Abgesehen von der klassischen Förderung Schweizer Wirtschaftsinteressen durch Vernetzung, Beratung und Begleitung von Schweizer Akteuren durch den Botschafter, die Stv. Missionschefs und die für Wirtschaftsfragen zuständige Lokalangestellte (20% des Pflichtenhefts), kommt dem Science and Innovation Office (SIO) innerhalb der Botschaft zentrale Bedeutung zu.

Das SIO unter Leitung des Science and Innovation Advisors gedeiht seit 2018 und besteht mittlerweile aus insgesamt drei Lokalangestellten (330 Stellenprozent). Dieses anhaltende Wachstum ergibt sich:

- einerseits aus dem hohen Interesse am Innovations- und Technologiestandort Israel (Stichwort: «start-up nation») seitens des öffentlichen und privaten Sektors in der Schweiz. Das SIO (1) organisiert die in Israel zahlreichen Schweizer Delegationen aus Verwaltung, staatsnahen Betrieben, Privatwirtschaft und Universitäten, (2) unterstützte die Zusammenarbeit bereits mehrerer grosser Schweizer Unternehmen mit israelischen Akteuren im Hinblick auf mögliche Investitionen und (3) assistiert bei Verhandlungen, z.B. von Absichtserklärungen zwischen Forschungsinstitutionen.
- andererseits aus den seit 2021 ins Leben gerufenen, eigenen Programmen des SIO, darunter das Flaggschiffprojekt des «Lean Launchpad» (LLP, vgl. [Webseite](#)). In Zusammenarbeit zwischen Botschaft, Innosuisse und externen Partnern werden rund 20 Vertreter/innen Schweizer Start-ups während drei Monaten an das israelische Ökosystem herangeführt und vernetzt, was in einem einwöchigen Aufenthalt in Israel mündet. Im Juni 2023 endet das LLP4 zum Themenbereich Food- und Agri-tech, die zwei Ausgaben 2022 konzentrierten sich auf Health-tech (LLP2+3). Für das LLP5 wird ein Fokus auf Cyber ins Auge gefasst.

L'ambassade est également en contact avec la Chambre de commerce Israël-Suisse & Liechtenstein. Cette dernière agit principalement comme une plateforme de réseautage et, dans ce contexte, organise des déjeuners mensuels auxquels diverses entrepreneures ou représentants d'entreprise israélienne participent. De manière générale, l'ambassadeur, l'attaché en innovation et l'attaché économique participent à ces événements, de même que l'attaché culturel à certaines occasions.

Il existe un fort potentiel pour développer davantage le commerce entre Israël et la Suisse, en particulier dans le secteur de l'innovation, de la recherche, du healthtech, cybertech, food-agri tech ou encore fintech et crypto, mais également dans le domaine de la machinerie et de la pharmaceutique. Une promotion économique de la Suisse pourrait être plus poussée, notamment lors des diverses foires et expositions économiques organisée en Israël, qui attirent de nombreux acteurs locaux et internationaux.

### 6.2 Intérêt du pays hôte pour la Suisse

Insgesamt genießt die Schweiz in Israel einen sehr guten Ruf, sowohl in wirtschaftlicher Hinsicht als auch im Bildungs- und Freizeitbereich. Viele Israelis reisen im Rahmen von Ski- oder Sommerferien in die Schweiz. Im **Jahr 2022 wurden 83'180 Ankünfte** gezählt, was eine Erholung der Zahlen auf das Niveau vor der Pandemie bedeutete (87'097 im Jahr 2018). Diese Zahlen berücksichtigen jedoch nicht, dass viele Israelis in anderen Unterkünften als Hotels übernachten dürften und viele Israelis mit zwei Pässen reisen und sich gerne mit dem nicht-israelischen Pass registrieren lassen. Un nombre limité, mais efficace, de tours opérateurs basés en Israël font également la promotion de forfaits pour la Suisse avec succès.

Du point de vue de l'éducation, les universités suisses sont bien connues en Israël, et les institutions/universités israéliennes coopèrent volontiers avec les universités/institutions suisses. Ces collaborations prennent la forme échanges d'étudiants, échanges de professeurs, projets de recherche communs, programmes communs, séminaires communs et demandes de subventions communes. Une grande partie des universités en Israël ont des programmes d'échanges avec la Suisse, comme par exemple l'Université de Tel Aviv avec l'Université de Bâle, Genève, Lucerne, St. Gallen, ou encore l'ETHZ, la *Hebrew University* avec l'Université de Berne, Fribourg, Genève ou Zurich, ou encore l'université *Technion* avec l'ETHZ et l'EPFL. L'*Institut Weizmann of sciences* entretient également des relations étroites avec d'importantes institutions suisses. Outre les accords sur les échanges d'étudiants, il existe de nombreuses collaborations de recherche entre la faculté et l'ETHZ, l'EPFL, les universités de Genève et de Lausanne, ainsi qu'avec le CERN. En 2022, le Fonds national suisse de la recherche scientifique et l'*Israel Science Foundation* ont signé un protocole de coopération afin de simplifier la collaboration entre les scientifiques suisses et israéliens.

La Suisse est considérée comme un partenaire commercial, d'affaires et de finance digne de confiance, souhaitable et stable. En 2020, le stock des investissements israéliens en Suisse a atteint CHF 4,5 milliards, faisant d'Israël le 20<sup>e</sup> investisseur étranger en Suisse, tandis que pour la Suisse, Israël est à la 64<sup>e</sup> place de destination des investissements suisses dans le monde.

## ANNEXE 1 – Structure de l'économie

## Structure de l'économie du pays hôte

	<b>Année 2016</b>	<b>Année 2022</b>
<b>Répartition du PIB</b>		
Secteur primaire	<b>1.9%</b>	<b>1.8%</b>
Secteur manufacturier	<b>24.5 %</b>	<b>23.4%</b>
Services	<b>73.6 %</b>	<b>74.8%<sup>57</sup></b>

<b>Répartition de l'emploi</b>	<b>Année 2016</b>	<b>Année 2021</b>
Secteur primaire	<b>1 %</b>	<b>1%</b>
Secteur manufacturier	<b>18 %</b>	<b>17%</b>
Services	<b>81 %</b>	<b>82%</b>

Source(s): [The World Bank](#) und [Trading Economics](#)

Die Daten der Arbeitsbeschäftigung gemäss den drei Wirtschaftssektoren liegt lediglich für das Jahr 2021 vor.

<sup>57</sup> Stand 2021, da die Angabe von 2022 nicht verfügbar ist.

## Basic statistics of Israel, 2022

(Numbers in parentheses refer to the OECD average)

LAND, PEOPLE AND ELECTORAL CYCLE				
Population (million) <sup>1</sup>	9.4		Population density per km <sup>2</sup> <sup>1</sup>	432.7 (38.7)
Under 15 (%)	28.2	(17.4)	Life expectancy at birth (years) <sup>2</sup>	82.7 (79.0)
Over 65 (%) <sup>1</sup>	11.9	(17.7)	Men <sup>2</sup>	80.7 (76.2)
International migrant stock (% of population, 2019)	23.0	(13.2)	Women <sup>2</sup>	84.8 (82.0)
Latest 5-year average growth (%)	1.8	(0.5)	Latest general election	November-2022
ECONOMY				
Gross domestic product (GDP)			Value added shares (% , ISR: 2020, OECD: 2021)	
In current prices (billion USD)	524.3		Agriculture, forestry and fishing	1.4 (2.6)
In current prices (billion NIS)	1,759		Industry including construction	18.9 (26.6)
Latest 5-year average real growth (%)	4.2	(1.5)	Services	79.7 (70.8)
Per capita (thousand USD PPP) <sup>1</sup>	44.1	(50.7)		
GENERAL GOVERNMENT				
Expenditure (% of GDP) <sup>1</sup>	40.8	(46.2)	Gross financial debt (% of GDP) <sup>1</sup>	68.9 (111.8)
Revenue (% of GDP) <sup>1</sup>	37.2	(38.7)	Net financial debt (% of GDP) <sup>1</sup>	65.1 (70.6)
EXTERNAL ACCOUNTS				
Exchange rate (NIS per USD)	3.36		Main exports (% of total merchandise exports, 2019)	
PPP exchange rate (USA = 1) <sup>1</sup>	3.82		Machinery and transport equipment	28.1
In per cent of GDP			Chemicals and related products, n.e.s.	26.6
Exports of goods and services	31.9	(33.4)	Manufactured goods	25.6
Imports of goods and services	28.4	(35.0)	Main imports (% of total merchandise imports, 2019)	
Current account balance <sup>1</sup>	4.3	(0.2)	Machinery and transport equipment	36.8
Net international investment position <sup>1</sup>	31.7		Manufactured goods	17.2
			Chemicals and related products, n.e.s.	11.9
LABOUR MARKET, SKILLS AND INNOVATION				
Employment rate (aged 15 and over, %, OECD: 2021)	60.9	(56.2)	Unemployment rate, Labour Force Survey (aged 15 and over, %, OECD: 2021)	3.8 (6.1)
Men <sup>3</sup>	64.0	(64.1)	Youth (aged 15-24, %) <sup>3</sup>	6.9 (12.8)
Women <sup>3</sup>	57.9	(48.7)	Long-term unemployed (1 year and over, %) <sup>1</sup>	0.4 (1.7)
Participation rate (aged 15 and over, %) <sup>1</sup>	61.8	(60.3)	Tertiary educational attainment (aged 25-64, %) <sup>1</sup>	49.7 (39.9)
Average hours worked per year <sup>1</sup>	1,753	(1,716)	Gross domestic expenditure on R&D (% of GDP) <sup>2</sup>	5.4 (3.0)
ENVIRONMENT				
Total primary energy supply per capita (toe) <sup>1</sup>	2.3	(3.8)	CO <sub>2</sub> emiss. from fuel combust. per capita (tonnes) <sup>1</sup>	6.2 (7.9)
Renewables (%) <sup>1</sup>	5.1	(11.6)	Water abstractions per capita (1 000 m <sup>3</sup> ) <sup>2</sup>	0.1
Exposure to air pollution (more than 10 µg/m <sup>3</sup> of PM 2.5, % of population, 2019)	100.0	(61.7)	Municipal waste per capita (tonnes, ISR: 2021, OECD: 2020)	0.7 (0.5)
SOCIETY				
Income inequality (Gini coefficient, 2019, OECD: latest available)	0.342	(0.315)	Education outcomes (PISA score, 2018)	
Relative poverty rate (% , ISR: 2019, OECD: 2018)	17.3	(11.7)	Reading	470 (485)
Median disposable household income (thousand USD PPP, ISR: 2019, OECD: 2018)	20.9	(25.5)	Mathematics	463 (487)
Public and private spending (% of GDP)			Science	462 (487)
Health care <sup>2</sup>	8.3	(9.7)	Share of women in parliament (%) <sup>1</sup>	28.3 (32.4)
Pensions (ISR: 2021, OECD: 2019)	5.5	(9.5)	Net official develop. assistance (% of GNI, 2017)	0.1 (0.4)
Education (% of GNI) <sup>2</sup>	5.5	(4.4)		

Source: [OECD Economic Surveys: Israel 2023](#), Basic statistics of Israel 2022.

## ANNEXE 2 – Principales données économiques

## Principales données économiques du pays hôte

	2021	2022	2023
<b>PIB (USD mia)*</b>	<b>488.53</b>	<b>489</b>	<b>539.22</b>
<b>PIB/habitant (USD)*</b>	<b>52'150</b>	<b>54'710</b>	<b>55'540</b>
<b>Taux de croissance (% du PIB)*</b>	<b>8.6</b>	<b>6.4</b>	<b>2.9</b>
<b>Taux d'inflation (%)*</b>	<b>1.49 (2.8)<sup>58</sup></b>	<b>4.4 (5.3)</b>	<b>4.3</b>
<b>Taux de chômage (%)*</b>	<b>5</b>	<b>3.8</b>	<b>3.8</b>
<b>Solde budgétaire (% du PIB)*</b>	<b>-4.3</b>	<b>-3.4</b>	<b>-3.1</b>
<b>Solde des transactions courantes (% du PIB)*</b>	<b>4.3</b>	<b>3.7</b>	<b>3.5</b>
<b>Dettes extérieures totales (% du PIB) *</b>	<b>69</b>	<b>67.1</b>	<b>66.4 (60.7)</b>
<b>Service de la dette (% des exportations)**</b>	<b>27.39</b>	<b>25.94</b>	<b>N.A</b>
<b>Réserves (mois d'importations)**</b>	<b>N.A</b>	<b>N.A</b>	<b>N.A</b>

■ = Schätzungen

\*Source: [FMI, World Economic Outlook](#), April 2023.

\*\* Source: [FMI, Article IV Consultation](#), Mai 2023.

<sup>58</sup> Data: Bank of Israel, Annual Report 2022. Given the wide fluctuations in the statistics, numbers of IMF and Bank of Israel have been indicated.

## ANNEXE 3 – Partenaires commerciaux

## Partenaires commerciaux du pays hôte

année : 2022

Die wichtigsten Handelspartner Israels 2022<sup>61</sup>

Import of goods				
Total Volumen In Mio. USD		Data: IMF	Data: CBS, country of purchase <sup>59</sup>	Data: CBS, country of origin <sup>60</sup>
1	Countries & areas not specified	14'596	NA	NA
2	China	13'150	13'122	19'443
3	USA	9'656	8'748	10'144
4	Deutschland	7'075	7'071	6'145
5	Schweiz	6'088	5'943	1'433
6	Türkei	5'699	5'699	6'789
7	Belgique	4'543	2'980	2'471
8	Holland	4'277	4'278	1'628
9	France	3'550	3'512	2'178
10	Italy	3'469	3'446	3'598

Export <sup>62</sup>		
Total Volumen In Mio. USD		
Data : IMF		
1	USA	18'555
2	Countries and areas not specified	5'781
3	China	4'558
4	Indien	3'844
5	Vereinigtes Königreich	3'116
6	Irland	2'517
7	Niederlande	2'427
8	Türkei	2'271
9	Belgique	1'986
10	Brésil	1'917
15	Schweiz	1,487

<sup>59</sup> CBS, Table D 2. – Trade Countries – imports and exports, excluding diamonds (country of purchase) [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/doclib/2023/029/16\\_23\\_029t3.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/doclib/2023/029/16_23_029t3.pdf)

<sup>60</sup> Imports of goods by country of origin, including diamonds [https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/doclib/2023/158/16\\_23\\_158t1.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/doclib/2023/158/16_23_158t1.pdf)

<sup>61</sup> Export- und Importhandel aus der Sicht Israels

<sup>62</sup> Exklusive Diamanten.

Israël a deux types de données statistiques en ce qui concerne ses importations. L'une prend en compte les importations par pays envoyant la facture (Country of Purchase), tandis que l'autre prend en compte le pays de production du produit (Country of Origin). Dans plusieurs cas, les différences d'importations sont très grandes – cela est notamment le cas pour la Suisse, qui est surreprésentée dans les statistiques prenant en compte le Country of Purchase. Ainsi, si les données sont basées sur le « Country of Purchase », la Suisse est le 4<sup>e</sup> pays d'importation pour Israël. Si les données sont basées sur le « Country of Origin », la Suisse se retrouve au 18<sup>e</sup> rang.

Les statistiques israéliennes « Country of Origin » sont d'avantage proches des statistiques utilisées par la Suisse. Les données « Country of Origin » sont néanmoins moins fréquemment utilisées par Israël lors de ses différents calculs et analyses.

Data: Country of Origin :

[https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/doclib/2023/158/16\\_23\\_158t1.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/doclib/2023/158/16_23_158t1.pdf)

Data: Country of Purchase:

[https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/doclib/2023/029/16\\_23\\_029t3.pdf](https://www.cbs.gov.il/he/mediarelease/doclib/2023/029/16_23_029t3.pdf)

ANNEXE 4 – Echanges commerciaux bilatéraux<sup>63</sup>Echanges commerciaux bilatéraux entre la Suisse et le pays hôte<sup>64</sup>

	<b>Export</b> (Mio. CHF)	<i>Variation (%)</i>	<b>Import</b> (Mio. CHF)	<i>Variation (%)</i>	<b>Solde</b> (en Mio.)	<b>Volume</b> (en Mio.)
2018	1'103	11.5	280	-0.8	823	1'383
2019	1'057	-4.1	339	21.2	718	1'396
2020	1'032	-2.4	253	-25.2	778	1'285
2021	1'015	-1.6	282	10.9	733	1'296
<b>2022</b>	<b>1'124</b>	<b>+10.8</b>	<b>319</b>	<b>+13.4</b>	<b>805</b>	<b>1'443</b>
<i>(Total 1)*</i>						

\*) Total « conjoncturel » (total 1) : sans l'or en barres et autres métaux précieux, les monnaies, les pierres précieuses et gemmes, ni les objets d'art et antiquités

\*\*\*) Variation (%) par rapport à la période de l'année précédente

<b>Exportations</b>	<b>2021</b> (% du total)	<b>2022</b> (% du total)
1. Produits pharma et chimiques	43.2	41.6
2. Inst. Précision, horlogeries, bijouterie	18.8	20.4
3. Machines	14.5	16.4
4. Produits de l'agriculture, sylviculture et pêche	8.9	8.5

6

<b>Importations</b>	<b>2021</b> (% du total)	<b>2022</b> (% du total)
1. Métaux précieux	43.9	47.7
2. Machines	19.3	16.0
3. Produits pharma et chimiques	7	12.3
4. Inst. Précision, horlogerie, bijouterie	14.5	12.1
5. Productions de l'agriculture, sylviculture et pêche	6.1	8.6

Source: Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières

<sup>63</sup> Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières  
<https://www.gate.ezv.admin.ch/swissimpex/index.xhtml>

<sup>64</sup> Export- und Importhandel aus der Sicht der Schweiz.

## ANNEXE 5 – Principaux pays investisseurs

## Principaux pays investisseurs dans le pays hôte. année: 2021

<i>US Dollars, Millions</i>	2021	2021
Investment from:	Inward Direct Investment Positions	Inward Equity Positions (Net)
World	226'590	215'621
United States	51'190	46'439
Cayman Islands	19'860	19'860
Netherlands, The	12'736	11'593
Luxembourg	7'827	6'476
Canada	7'370	7'370
Singapore	5'764	5'474
China, P.R.: Mainland	4'301	4'298
United Kingdom	2'604	1'942
<b>Switzerland</b>	<b>2'062</b>	<b>2'173</b>
Germany	2'027	2'027
Japan	1'080	645
Guernsey	906	906
France	803	803
Sweden	512	452
Ireland	372	269
British Virgin Islands	183	183

Source(s): [FMI, Coordinated Direct Investment Survey \(CDIS\)](#).

Angaben für das Jahr 2022 sind zum Zeitpunkt der Redaktion des Berichts noch nicht veröffentlicht.

<i>US Dollars, Millions</i>		<i>US Dollars, Millions</i>	
Investment from:	Inward Direct Investment (2021)	Investment to:	Outward Direct Investment (2021)
<b>Total Investment</b>	<b>226'590</b>	<b>Total Investment</b>	<b>106'731</b>
United States	51'190	Netherlands	46'400
Cayman Islands	19'860	United States	12'586
Netherlands	12'736	Canada	3'427
Luxembourg	7'827	United Kingdom	3'053
Canada	7'370	Japan	2'948

Source(s): [FMI, Coordinated Direct Investment Survey \(CDIS\)](#).